

## CHRONIQUE SHERBROOKIENNE



OICI l'avril. Le soleil est brillant. La neige est presque toute disparue. Notre beau Saint-François s'enfle et se grossit ; pour ne pas être en reste avec ses frères, les fleuves géants, il s'est permis des colères et a notamment brisé un pont à Brompton Falls ! Partout la nature se fait souriante, il ne lui manque plus que sa parure de verdure et de fleurs. Ça viendra.

Cependant le carême poursuit son cours. Comme chacun le sait, il est bien adouci de nos jours et encore ceux qui peuvent l'observer ne sont pas très nombreux.

\* \*

La période quadragésimale apporte à Sherbrooke, tout aussi bien qu'ailleurs, ses prédications et ses réflexions. A la cathédrale, c'est le révérend Père Gaston, du couvent des Franciscains de Montréal, qui a été chargé de rompre au peuple le pain de la bonne parole. Depuis huit jours il prêche aux dames, la semaine prochaine ce sera le tour des hommes.

Cette mission est un vrai succès : beaucoup d'auditeurs et beaucoup de pénitents. Devant Dieu, l'excellent Père a droit de se réjouir.

Plusieurs cérémonies, durant cette retraite des dames, ont revêtu un caractère de solennité particulière.

Mercredi dernier, au soir de l'Annonciation, vingt-cinq jeunes filles s'enrôlaient sous les bannières de Marie ; le lendemain, jeudi soir, c'étaient les épouses et les mères qui, au nombre d'une trentaine, devenaient dames de Sainte-Anne ; enfin, vendredi soir, la confraternité des Tertiaires de Saint-François de Sherbrooke avait une spéciale et émouvante réunion.

Assurément les Sherbrookiens garderont un pieux souvenir du passage au milieu d'eux de ce fils de saint François qui, lui aussi, nous l'espérons, emportera une bonne souvenance des rives de notre Saint-François.

\* \*